



HAL
open science

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Claude Delamare Deboutteville, Jean Théodoridès, Hervé Harant, Michèle Arnold, Pierre Jolivet, A. Glordani Soika, P. Maillet

► **To cite this version:**

Claude Delamare Deboutteville, Jean Théodoridès, Hervé Harant, Michèle Arnold, Pierre Jolivet, et al.. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES. Vie et Milieu , 1954, 5 (3), pp.453-460. hal-02572765

HAL Id: hal-02572765

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02572765v1>

Submitted on 20 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

UN BEAU DOCUMENT SUR LA VIE DANS LES GROTTES

Il est bien rare que l'on ait réussi à saisir dans l'instantané des scènes de la vie dans les grottes. Aux difficultés matérielles de toutes sortes s'unissent les difficultés qui résultent de la petite taille et de la grande agilité de beaucoup d'animaux cavernicoles.

Aussi est-ce pour nous un plaisir de publier ici un magnifique document photographique, fruit de la compétence et de l'habileté du biospéologue enthousiaste qu'est M. le Marquis Saverio PATRIZI, de Rome.

Ce chercheur a réussi à saisir sous son objectif un Collembole très agile, *Heteromurus nitidus* (Templeton) espèce troglophile très répandue dans les grottes d'Europe, et vivant également sous les pierres et dans la profondeur du sol. Il s'agit d'une espèce dépigmentée, presque complètement aveugle, recouverte de nombreuses écailles chevauchantes comme sur les ailes d'un papillon. Le corps porte, en outre, de nombreux macrochètes relativement fins sur l'ensemble du tronc mais très nettement élargis en massue sur la tête et sur le premier segment thoracique (voir photo). Tous les autres caractères sont les caractères typiques des Arthropleones. Les photographies ont été effectuées dans la grotte « Pozzo l'Arcaro » près de Ceccano.

Du point de vue technique, l'outillage nécessaire est, au dire de M. PATRIZI, fort simple. Mais pour obtenir de bons résultats il est nécessaire d'avoir beaucoup de patience.

Il utilise une lampe à éclair électronique « Braun », synchronisée avec l'obturateur d'un appareil photographique « Hexa » reflex 36 mm construit par JHAGÉE de Dresde. L'appareil photo peut être couplé à l'oculaire du microscope par un collier ou encore utilisé à main libre en ajoutant les tubes de rallonge de l'objectif et lentilles additionnelles pour les sujets moins microscopiques. On opère le déclenchement au moyen

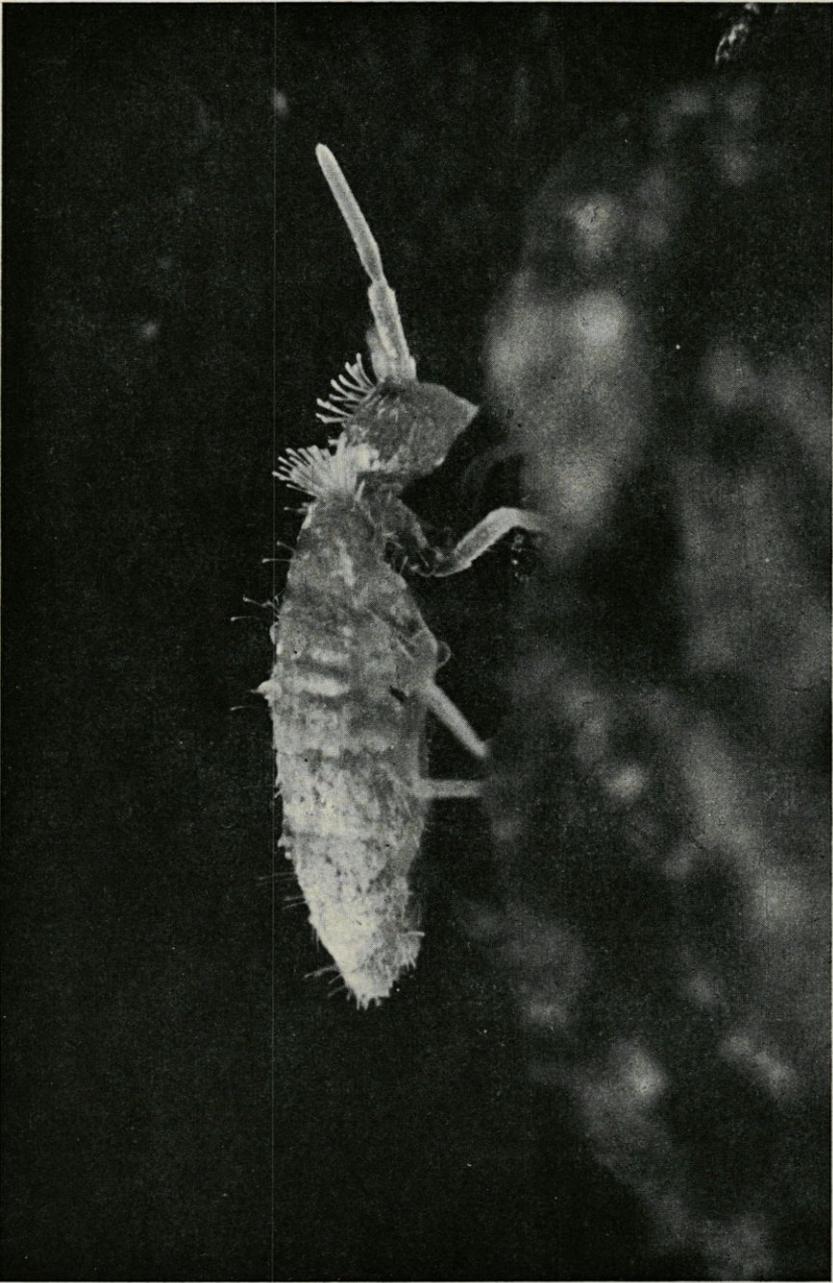


Fig. 1. — *Heteromurus nitidus* (Templeton)

d'un flexible de un mètre, actionné par une pédale, afin de laisser la liberté aux deux mains. Ceci est indispensable pour pouvoir déplacer le sujet et son support, le maintenir dans le champ du viseur, et en même temps corriger la mise au point (en employant le microscope), ou maintenir l'appareil photo avec les deux mains en l'utilisant pour les prises de vue avec tubes de rallonge. Pendant la mise au point on utilise une lumière suffisamment forte pour permettre d'observer le sujet dans le viseur, placé du côté opposé au flash. Lorsque le sujet apparaît bien centré et bien au point, on déclanche avec le pied l'obturateur synchronisé avec l'éclair qui dure à peu près un millième de seconde, vitesse suffisante pour fixer toute vibration des antennes, etc... On n'emploie que des objectifs à faible grossissement, avec un film panchro rapide et un bain pour grains très fins. Dans le cas de la photo présentée ici les données sont les suivantes : combinaisons optique du microscope X 10 Leitz, objectif Galileo a, film Ferrania superpanchro S2-32 din. Bain microlin de Hauff. L'image du Collembole sur le négatif mesure 16 mm antennes comprises.

Il reste à souhaiter que d'autres chercheurs essayent de réaliser de tels documents qui illustrent parfaitement et utilement la vie dans le domaine souterrain.

C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE.

PARASITES, PHORÉTIQUES ET PRÉDATEURS DE DIPTÈRES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

CHAMPIGNONS

Entomophthorales : *Empusa muscae* Cohn, très commun surtout à l'automne sur *Musca domestica* L. au laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer.

ACARIENS

Parasitiformes : *Parasitus lunaris* (Berl.) (F. TURK det.) deutonymphe sur *Musca domestica*, Banyuls, 21 octobre 1950.

Thrombidiformes : *Piersigia* sp. (E. ANGELIER det.) nymphes sur *Tipula* sp. environs de Saint-Martin du Canigou, 20 mai 1950.

Sarcoptiformes : *Microlichus uncus* Vitzthum (J. Cooreman det.) sur *Ornithomyia biloba* Dufour (= *O. fringillina* Curt.) capturée par H. TERRY sur *Riparia rupestris* Scop. Barrage de la Baillaurie près Banyuls-sur-Mer, 8 mars 1951.

(Un autre Sarcoptiforme trouvé sur *Musca domestica* au Laboratoire Arago, printemps 1950 est à l'étude par J. COOREMAN).

PSEUDOSCORPIONS

Lamprochernes nodosus (Sch.) ♀ phorétique sur *Musca domestica*, Banyuls, juillet 1953 (cf. M. VACHON, *Bull. Mus.* 25, 1953, p. 572).

HYMÉNOPTÈRES

Formicidae : *Tetramorium semilaeve* André, ouvrière morte (SOULIÉ det.) fixée sur la tête de *Musca domestica*, Laboratoire Arago, Banyuls, 20 mai 1953. M. E. SÉGUY à qui j'ai soumis ce cas me fait savoir que très fréquemment à la suite d'attaques sur les mouches, les fourmis restent fixées sur celles-ci.

J. THÉODORIDÈS.

REMARQUES SUR QUELQUES MALLOPHAGES RÉCOLTÉS PAR M. TERRY

M. TERRY, naturaliste attaché au laboratoire Arago nous a confié une collection de Mallophages avec de précises étiquettes d'origine. En le remerciant de cet intéressant matériel, nous donnons ci-dessous quelques déterminations avec les remarques qu'elles nous ont inspirées.

1° *Meropoccus meropis* (Denny), 1842, sur *Merops apiaster* (L.), collection TERRY, 30-35.

2° *Quadriceps signatus* (Piaget), 1880. *Q. recurvirostrae* (L.), 1758. *Q. decipiens* (Denny), 1842. *Actornitophilus uniseriatus* (Piaget), 1880, sur *Recurvirostra avocetta* (L.), coll. TERRY, 30-22.

3° *Philoater subflavescens* (Geoffroy), 1762, sur *Galerida cristata* (L.), coll. 28-15.

Ce mallophage a été également trouvé sur *Prunella collaris* (Scop.), coll. Terry n° 28-62. Il semble que ce soit un hôte nouveau en Europe.

Il a été également récolté sur le Cochevis de Tékla, *Galerida malabarica theklae* (Brehm), variété nidificatrice en Roussillon, coll. TERRY, 28-12 et 28-21.

4° *Ciconiphilus decimfasciatus* (Boisduval et Lacordaire), 1835 sur *Egretta garzetta* (L.), coll. TERRY, 30-01.

5° *Quadriceps alcae* (Denny), 1842. *Saemundssonina celidoxa* (Burmeister), 1938, sur *Alca torda* (L.), coll. TERRY, 30-94.

6° *Strigiphilus cursor* (Burmeister), 1838, sur *Asio otus* (L.), coll. TERRY, 28-04.

7° *Quadriceps furvus* (Burmeister), 1838 sur *Himantopus himantopus* (L.), 29-96.

8° *Saemundssonina melanocephalus* (Burmeister), 1938 signalé par les auteurs sur des oiseaux de la famille des Laridés (*Sterna* et *Larus* spp.) a été trouvé sur *Rissa tridactyla* (L.), coll. TERRY, 28-68; sur *Gelochelidon nilotica* (Gmel), coll. TERRY, 29-99; sur *Sterna sandvicensis* (Labh.), coll. Terry, 28-95.

9° *Quadriceps sellatus* (Burmeister), 1838, mallophage parasitant habituellement le Sterne Pierre-Garin; a été trouvé sur *Gelochelidon nilotica*, coll. TERRY, 30.00; il s'agit d'un mâle de 1 mm 4 qui présente quelques différences morphologiques avec le type dont la description est rappelée par SÉGUY (*Éctoparasites*, p. 300); en particulier les trabécules sont mousses et non pas aiguës. Étant donnée la différence d'hôtes signalée, on pourrait alléguer une variété nouvelle de mallophage.

Nous aurons l'occasion d'apporter ultérieurement quelques compléments à cette note préliminaire.

Hervé HARANT et Michèle ARNOLD
Faculté de Médecine de Montpellier.
Laboratoire d'Histoire Naturelle.

PARASITISME DE *AEOLOPUS STREPENS* (Latr.)
(ORTHOPTERA ACRIDIDAE)
PAR *PACHYOPHTALMUS SIGNATUS* Meigen
(DIPTERA CALLIPHORIDAE) A BANYULS

Au début de juin 1951, mon collègue anglais M. RAGGE récoltait à Banyuls plusieurs exemplaires adultes de l'Orthoptère *Aeolopus strepens* (Latr.) (= *Epacromia strepens* Finot) parasités par des larves de Diptère d'environ 1 cm de long qu'il me confia pour étude.

Le 8 juin, certaines de ces larves furent mises en élevage dans des tubes à fond plat contenant de la terre fine et recouverts de gaze.

Le 12 juin, les larves étaient transformées en pupes.

Le 24 juin, j'obtins les imagos que M. E. SÉGUY voulut bien déterminer avec sa coutumière obligeance.

Il s'agit de *Pachyophthalmus signatus* Meigen, mouche parasite de la famille des *Calliphoridae* et de la sous-famille des *Sarcophaginae*, 3 exemplaires sont déposés dans la collection de Diptères du Laboratoire Arago.

J. THÉODORIDÈS.

PRÉSENCE DE *PTEROMALUS PUPARUM* (L.) AUX ILES CANARIES

De nombreux exemplaires de *Pteromalus puparum* (L.) (Hym. *Pteromalidae*) (J.-F. PERKINS *det.*) ont été obtenus à Ténérife (Iles Canaries) par M. R. REMANE d'une nymphe de *Nymphalis* (= *Vanessa*) *polychloros* L. Cet Hyménoptère, assez ubiquiste, connu comme parasite de nombreux Lépidoptères Nymphalides, est nouveau pour la faune canarienne. Il a été signalé de *N. polychloros* en Allemagne (WAGNER, *Verh. Ver. naturw. Unterhaltung*, p. 1-17, Hamburg, 1929) et en Russie (MEIER, *Izv. prikl. Ent.*, IV, 1, p. 231-248, Leningrad, 1929).

P. JOLIVET et J. THÉODORIDÈS.

SUR DEUX DIPTÈRES HALOPHILES APPARTENANT A DES GENRES NOUVEAUX POUR LA FRANCE

Mes recherches écologiques dans les plages de la Méditerranée m'ont permis de faire aussi d'intéressantes captures d'insectes halophiles, et je désire ici signaler la présence sur les plages de Sète et de Canet de deux Ephérides jusqu'à présent connus seulement du continent africain : l'*Homalometopus albiditinctus* Beck. et l'*Asmeringa inermis* Beck...

Le premier a été décrit par BECKER en 1903 (*Mitt. Zool. Mus Berlin*, II, p. 175) de Port-Saïd, et redécrit par le même auteur en 1907 (*Zeitschr. Hym. Dipt.*, VII, p. 399) sous le nom de *Tunisia platycephala* de Tunis-

La Marsa; on connaissait seulement les types, mais j'en ai récemment recueillis de nombreux exemplaires en Algérie (Touggourt), Tunisie (Lac de Tunis, Gamarth, La Marsa, La Skira), au Maroc (Fedhala) et en Italie (Punta Maculone-Lecce). Les spécimens français ont été capturés le 28 mai 1952 sur la Plage et aux Salines de Sète, et le 31 mai 1952 aux bords de l'Étang de Canet, au cours d'une excursion avec M. PETIT.

Le deuxième, connu seulement par les types d'Alexandrie (Égypte), décrits par BECKER en 1903 (l. c., p. 292) a été recueilli dans la plage de Sète le 28 mai 1952.

La présence de ces deux genres en France nous oblige à modifier de la façon suivante le Tableau des genres d'*Ephydrinae* publié par SÉGUY dans la *Faune de France* (vol. XXVIII, 1934, p. 432) :

- 8 (5) Clypeus saillant.
- 9 (12) Nervure sous-costale visible sur presque toute sa longueur et subparallèle à la nervure R₁.
- 10 (11) Espace interoculaire avec une grande plaque subtrapézoïdiforme. Mésonotum d'un gris-brun; ailes laiteuses.
Homalometopus albiditinctus Beck.
- 11 (10) Espace interoculaire sans plaque trapézoïdienne. Mésonotum brun sombre; ailes grises.
Halmotopa salinarum (Bouché).
- 12 (9) Nervure sous-costale visible à la base seulement, non parallèle à R₁.
- 13 (14) 2 soies frontorbitales *Napaea*.
- 14 (13) Soies frontorbitales nulles.
- 15 (16) Dorsocentrales nulles. *Asmeringa inermis* Beck.
- 16 (15) 1 Dorsocentrale *Eutaenionotum olivaceum* Oldb.

A. GIORDANI SOIKA.

SUR UN ÉLEVAGE DU *GAMBUSIA HOLBROOKI* A LA STATION BIOLOGIQUE DES EYZIES

Il nous paraît intéressant de signaler la réussite d'un élevage de *Gambusia holbrooki* dans les terrariums de la Station Biologique des Eyzies, en Dordogne.

En août 1953, nous avons reçu du Laboratoire Arago un envoi de *Gambusia* provenant des étangs de la région de Banyuls-sur-Mer. A l'arrivée du colis une trentaine seulement de poissons avaient résisté à la chaleur du voyage. Mis dans un terrarium de 2,50 m au carré et de 0,50 m de profondeur, ces quelques individus ne se multiplièrent

pas la première année. Après un hiver très rigoureux (le thermomètre descendit jusqu'à — 17° à la Station), et les terrariums ayant gelé jusqu'à 20 cm de profondeur, nous ne pensions plus revoir au printemps nos *Gambusia*. Ils reparurent cependant et nous avons pu compter cette année au moins trois pontes en juillet, août et septembre. La population actuelle compte plusieurs centaines d'individus.

BRUMPT (E.), en 1927, avait introduit le *Gambusia* avec succès dans la région méditerranéenne. En 1947, P. CHIMITS signale son acclimatation dans certains étangs des Landes, à eau à pH 5,5 et à température élevée. L'essai d'un élevage en eau plus froide n'avait pas encore été tenté. Notons que le pH de l'eau des Eyzies est de 7, et sa température au robinet de 15°. L'hiver est rigoureux, mais moins froid ordinairement que celui de 1953-1954.

La réussite de cet élevage prouve le grand pouvoir de régulation du *Gambusia Holbrooki* aux variations de température et il nous donne l'espoir de l'acclimater définitivement dans les étangs de la région pour lutter contre les moustiques.

P. MAILLET

Station biologique des Eyzies.

BIBLIOGRAPHIE

BRUMPT (E.). — *C. R. Acad. Sc.*, 189, p. 909, 1927.

CHIMITS (P.). — Note sur l'acclimatation du *Gambusia holbrooki* dans les étangs des Landes. *Bull. Franç. de Pisc.*, 147, octobre 1947.